

Dominique ELDIN

Une musique populaire, les orchestres d'harmonie

Cefedem Rhône-Alpes, promotion 2006 - 2009

Plan du mémoire
Sommaire

Introduction

1. L'orchestre d'harmonie, ou un autre monde musical.	3
2. Ce qui définit un orchestre d'harmonie et les acteurs	4
2.1. Lien social	4
2.2. Entrée en musique	7
2.3. Raisons et motivations des individus pour rejoindre un ensemble musical.	12
2.4. Quelles sont les conditions d'acceptation des nouveaux musiciens dans une société musicale ?	13
3. Le chef	13
3.1. Quelle est la fonction du chef ?	13
3.2. Quelle est la place du chef ?	14
4. Les musiciens	16
4.1. Quelle est la place des musiciens?	16
4.2. Le rapport entre les musiciens	16
5. Le répertoire	18
6. Quelques changements notables dans l'évolution des orchestres d'harmonie.	19
7. Choix, orientation de l'orchestre, vers le musical, vers l'associatif ?	19

Introduction

La musique populaire se contraste avec la musique de salon au 19^e siècle.

Après la révolution française, la musique militaire eut un fort impact sur la musique populaire, l'orchestre d'harmonie trouva certaines de ses origines notamment avec la musique de la Garde Nationale.

L'harmonie a connu de grandes évolutions depuis presque 200 ans et a subi un grand élagage dans la seconde moitié du 20^e siècle, beaucoup de ses orchestres ont disparus. D'autres ont fusionné et quelque uns sont apparus. Quelles sont les raisons de ces changements et surtout pour quelles raisons un orchestre d'harmonie peut arrêter ses activités ?

La France est le pays qui a le plus important patrimoine pour les orchestres d'harmonie. Une culture et un patrimoine qui a plusieurs siècles.

En ces temps de crise social, des personnes se retrouvent sans emploi. L'orchestre amateur peut être un moyen d'occupation, de ressource mentale pour oublier un instant ses soucis et pour créer de la cohésion sociale.

L'orchestre d'harmonie est un lieu de formation musicale dans une tradition culturelle et sociale. On constate aujourd'hui des différences entre le nord et le sud du pays. La partie nord a su garder une culture de l'orchestre d'harmonie à travers une tradition sociale qui trouve ses origines dans les classes ouvrière, par contre dans la partie sud, depuis plusieurs décennies, on peut constater une diminution des orchestres d'harmonie plus ou moins accentuée selon les régions.

Est ce que l'orchestre d'harmonie qui a aujourd'hui une forte tradition dans les structures amateurs est en voie d'extinction ou en voie de mutation ? Que peut-on envisager en termes de dispositif pour permettre aux musiciens amateurs de faire perdurer leur passion ?

1. L'orchestre d'harmonie, ou un autre monde musical.

L'orchestre d'harmonie et l'orchestre symphonique sont des ensembles dont la participation des exécutants peut atteindre maintenant une centaine de musiciens. Ces deux structures imposantes sont deux mondes aux logiques différentes.

Pour découvrir les origines de l'orchestre d'harmonie, il faut remonter à l'époque de Louis XIV. En effet, à cette époque, chaque régiment possédait sa Fanfare. Ceci dit, il faudra attendre Louis XV et plus exactement 1764, pour voir se constituer les premiers ensembles d'Harmonie.

Ces Orchestres étant exclusivement militaires, leurs compositions étaient la suivante : Petites flûtes, Hautbois, Clarinettes en Ut, Trompettes naturelles, Cors naturels, Trombones à coulisse, Serpents, Bassons, Grosse caisse et Cymbales.

Aussi grâce à des compositeurs comme LULLY (1633-1687) avec « Fanfare pour un Carrousel Royal » et HAENDEL (1685-1759) avec « Fireworks music » l'orchestre d'harmonie apparaît dans son principe.

Plus tard, la décennie révolutionnaire permettra à l'orchestre d'harmonie de prendre son visage actuel. Cette époque correspond à la diffusion de la musique dans le peuple. Toutes les grandes cérémonies nationales étaient soutenues par la musique. Par exemple, le 8 juin 1794, un chœur de 2400 voix entonna « La Marseillaise ». Pour soutenir ce chœur, il a fallu créer un puissant orchestre d'harmonie composé d'une centaine de musiciens.

Les orchestres d'harmonie tels que nous les connaissons maintenant se sont structurés au début du 19^e siècle principalement dans les musiques militaires. Ces ensembles existaient aussi « sous un mode anonyme, fondue dans des associations de Sapeurs Pompiers ou de Garde Nationale »¹.

Quelques années après, sous le règne de Louis Philippe, les orphéons virent le jour sous l'impulsion de WILHEM, ils étaient composés exclusivement de chœurs d'hommes et eurent un très grand engouement dans le tissu social des classes ouvrières et industrielles, « la classe moyenne du peuple »². La création des orphéons est due en partie pour combler un vide laissé par les maîtrises supprimées à la révolution française.

Vers la moitié du 19^e siècle, les harmonies et les choristes se rejoignent. Il est ensuite rentré dans la pratique populaire de nommer Orphéon « un ensemble de chanteurs ou d'instrument adapté pour interpréter des œuvres à l'extérieur ». « Jusqu'en 1855, le mot orphéon désigne un ensemble vocal populaire. »³

L'engouement pour le chant s'estompe, parallèlement, les progrès techniques et industriels permirent aux instruments à vent un meilleur confort de jeu, une meilleure homogénéité dans

¹ *Les travaux d'Orphée, Philippe GUMPLOWICZ, page 68*

² *Les travaux d'Orphée, Philippe GUMPLOWICZ, page 32*

³ *Les travaux d'Orphée, Philippe GUMPLOWICZ, page 68*

leur tessiture et leur son. Beaucoup de chanteurs issus des orphéons apprirent un instrument à vent pour rejoindre les harmonies.

Dans ce même temps, la musique d'harmonie avait conquis un nouveau titre de gloire grâce à la musique de la Garde Nationale, aujourd'hui connue sous le nom de Musique de la Garde Républicaine. Il est à noter que cet orchestre a contribué, pour une large part, à la création du Conservatoire Nationale de Musique de Paris et par conséquent le premier orchestre de l'établissement fut un orchestre d'harmonie formé de 115 exécutants (professeurs et élèves)

Dès le début du 19^e siècle, de nombreux orchestres d'harmonie se créèrent sur le modèle des formations militaires. Ces formations étaient encouragées par les municipalités.

Il faudra attendre le début du 20^e siècle et la création en 1902 de la Confédération Musicale de France (C.M.F.) pour avoir un véritable développement de l'orchestre d'harmonie dans le pays.

Durant une grande partie du 20^e siècle, l'orchestre d'harmonie a perpétué son répertoire sur la référence des grands orchestres militaires et avant tout sur le modèle de la Garde Républicaine. Actuellement certains orchestres changent leur image dans le but entre autre de faire une nouvelle identité de l'harmonie. (Abandon de l'uniforme militaire, création d'un nouveau répertoire spécifique à l'orchestre d'harmonie, changement du nom de l'ensemble,...)

2. Ce qui définit un orchestre d'harmonie et les acteurs

2.1. Lien social

L'orchestre d'harmonie c'est une histoire sociale depuis le 19^e siècle. Sur le plan du sociétaire et sur le plan des patrons qui gèrent les mines, par exemple.

« L'existence d'une similitude avec la hiérarchie observée au 19^e siècle et avec celles qui théâtralissent les programmes de concerts et la télévision : plus un instrument a de visibilité sur le plateau, plus il est anciennement associé à la musique dite classique, plus il a de répertoire et plus ses praticiens se recrutent dans des milieux socialement élevés. »⁴ La pratique musicale est liée au statut social du musicien. Bernard LEHMANN dans sa citation ci-dessus, nous montre cette répartition sociale dans les familles d'instruments par différents tableaux : Les cadres et professions intellectuelles sont majoritairement présent dans la famille des cordes et les percussions. Les ouvriers, les employés et les agriculteurs sont majoritaires dans la famille des cuivres. La famille des bois se retrouve entre les deux, majoritaire aux cuivres chez les cadres et professions intellectuelles et les artisans, commerçants, chefs d'entreprise. Ce sont des données concernant la profession du père des élèves entrés au conservatoire de Paris entre 1950 et 1975.

On peut faire un parallèle avec l'orchestre amateur où l'on retrouve une similitude des professions avec naturellement une majorité d'ouvriers, d'employés et d'agriculteurs puisqu'il y a majoritairement des instruments de la famille des bois et de la famille des cuivres. Cette étude faite dans le milieu pré professionnel est aussi une réalité dans les structures d'amateurs.

⁴ *L'orchestre dans tous ses éclats, Bernard LEHMANN, page 41*

Les orchestres d'harmonie sont aussi appelés sociétés musicales. On peut voir sur les intitulés : « Orchestre d'harmonie de x, société musicale créée en 1910 ».

Ce mot société désigne un ensemble d'individus, un « milieu dans lequel chaque personne est intégré.⁵ » Dans une société le contexte social est important, rapport entre les différents individus.

Définition d'une société musicale par Michel BRENET, dictionnaire de la musique, 1926

« Nom générique des associations de professionnels ou d'amateurs groupés en vue d'étudier ou d'interpréter de la musique ensemble.

Autres appellations pour ces diverses sociétés musicales : Académie, Concert, Fanfare, Musicologie, Orphéon, Schola, Harmonie,⁶ » Philharmonie.

Dans la première moitié du 19^e siècle, la création des orphéons a permis, à son insu, de canaliser le peuple par le pouvoir dirigeant. Donner le goût du beau en apprenant le chant à tous, ce que souhaitait WILHEM, et aussi avoir des moyens pour contenir cette masse qui faisait peur aux politiques de l'époque, avec l'habitude de suivre un chef.

Le rapport des couches sociales s'est retrouvé dans la pratique musicale. On pouvait retrouver une hiérarchie du genre le contremaître joue la première partie et le simple ouvrier la seconde. « Tout le monde veut jouer du piston. ... On persuadera difficilement M. X, gros bourgeois bien argenté, qu'il a moins de dispositions pour le piston que le modeste savetier ou le petit « cireur de garance ». Il s'imagine que sa place est au premier rang. Je connais un chef de musique qui pour ne pas blesser l'amour-propre de quelques un de ses exécutants leur fait jouer des parties de deuxième piston dont l'en-tête a été remplacé par la mention : deuxième premier piston. »⁷ Cette pratique existe encore dans certains orchestre ou on permute les en-tête de première et deuxième clarinette pour contenter les musiciens et le chef. Dans l'orchestre d'harmonie, on retrouvait les problèmes des rapports sociaux, les différences sociales dans les différents instruments et au sein d'un même pupitre. Il fallait garder la même hiérarchie dans la musique que dans la société. Le chef d'équipe ne voulait pas, ne concevait pas être à un rang inférieur vis-à-vis d'un ouvrier.

Les harmonies sont destinées à une certaine tranche de population ouvrière depuis le 19^e siècle.

Les moyens financiers mettent en évidence les couches sociales et les couches sociales se différencient par leurs revenus. L'envie de monter de classe sociale peut montrer l'envie de plus de moyens, ou bien d'être mieux estimé,

La population s'identifie, la pratique musicale instrumentale est aussi un moyen de se différencier dans une classe.

Qu'est ce qui a permis d'avoir des instruments accessibles aux modestes ouvriers ?

Au début du 19^e siècle, il y eut des gros progrès dans la facture des instruments à vents. Maîtrise des alliages différents, amélioration des moyens de courbure des tubes métalliques, utilisation de machines à vapeur plus puissante, découvertes acoustiques, exigences des

⁵ *Dictionnaire Larousse de poche 2007*

⁶ *Dictionnaire de la musique par Michel BRENET, 1926*

⁷ *Les travaux d'Orphée, Philippe GUMPLOWICZ, page 125*

compositeurs et des musiciens peu satisfaits des performances des anciens instruments. « La facture des instruments à vent a fait un pas immense depuis quelques années. Les facteurs français ont fait faire à la facture plus de progrès en cinq ans qu'elle n'en avait fait en cinquante. Plusieurs instruments nouveaux ont été créés, beaucoup ont été modifiés, presque tous ont été perfectionnés »⁸. On est arrivé à avoir des familles d'instruments plus cohérentes et homogènes, comme les inventions d'Adolphe Sax « Les Saxhorns, comme les saxophones couvrent l'ensemble de la tessiture, ils possèdent un timbre spécifique, ils appellent un même doigté, et, fantastique innovation, leurs pavillons sont orientés vers la même direction. Tout cela est idéal pour les musiques en plein air. »⁹

Avec des instruments fabriqués en grande échelle, pour fournir les orchestres militaires. Le coût devenait plus attrayant pour une certaine tranche de la société. Le progrès technique a rendu ses instruments plus facile à jouer et homogène dans leur tessiture, avec l'invention des pistons, plus besoin de tubes additionnels et des contorsions des lèvres pour jouer du cor. Système de clés pour la clarinette et le hautbois.

Les instruments les moins chers, à la portée de certains ouvriers, composent presque l'ensemble des instruments qu'on retrouve dans les orchestres d'harmonie. Des instruments comme la clarinette, les saxophones, le cornet, la trompette, le cor, le trombone, les sarrusophones, les saxhorns. La flûte traversière et le hautbois sont plus chers et donc considérés pour une classe supérieure. La flûte et le hautbois sont peut utilisés dans les musiques militaire à l'exception de la petite flûte. Par conséquent ayant une fabrication moins importante, leur prix reste plus élevé.

Toutes ses nouveautés liées à la fabrication des instruments ont permis d'obtenir un véritable bouleversement qui profitera aux ensembles musicaux. En comparaison avec les instruments de la famille de cordes dont la lutherie n'a plus de secret « les facteurs d'instruments à vent lorgnent avec envie vers la lutherie parfaite, achevée, fascinante de la famille des cordes. »¹⁰

Les instruments comme le violon, le piano se destinaient plus aux personnes qui avaient les moyens et étaient un symbole de bourgeoisie. Le piano par son imposante place, considéré aussi comme un meuble, est aussi l'instrument privilégié de la bourgeoisie. « Le fait de faire apprendre un instrument, généralement le piano, aux enfants s'inscrit par ailleurs dans les pratiques « obligées » d'une certaine petite bourgeoisie. Il s'agit de les occuper de manière noble, tout en balisant leur choix »¹¹ Du fait aussi qu'on y joue seul, qu'on peut prendre des cours particuliers, et aussi pas besoin d'aller dans un groupe instrumental et fréquenter des « canaillous », de se mélanger aux autres classes sociales.

L'orchestre d'harmonie est un ensemble représentatif de « la classe moyenne du peuple »¹². Mais c'est aussi un milieu où les membres de l'orchestre ont accès à la pratique musicale, donc ils ont d'une certaine manière accès à plus de reconnaissance sociale dans leur classe.

L'orchestre est un groupe, où des personnes différentes viennent partager un loisir, une passion à différents niveaux. Ils n'ont pas d'intérêt commun mais ils participent en commun à un même centre d'intérêt. C'est-à-dire que le fait de faire vivre une association musicale est leur centre

⁸ *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMFLOWICZ, page 74

⁹ *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMFLOWICZ, page 74

¹⁰ *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMFLOWICZ, page 73

¹¹ *L'orchestre dans tous ses éclats*, Bernard LEHMANN, page 63

¹² *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMFLOWICZ, page 32

d'intérêt, même si certains viennent pour le style musical, d'autre pour la qualité musicale, encore un autre pour se retrouver avec ses amis. La notion de sociabilité est très présente avec différents effets : détente, émulation entre les individus et le groupe, suggestion, mystique du chef et autres idoles.

L'effet détente dans le sens de pratiquer cette activité pour son plaisir, il y a une cassure avec le côté professionnel de la vie de l'individu, il n'a pas les mêmes contraintes. La personne pratique un loisir.

Dans un orchestre amateur, il est courant que plusieurs individus de niveaux sociaux différents et de générations différentes se côtoient cette situation apporte un plus à l'éducation parentale pour les jeunes musiciens puisqu'il faut respecter les autres personnes du groupe. C'est une éducation dans un contexte social, de comportement en société. On retrouve le cadre familial dans la société musicale.

Le lien social de ses formations est plus présent dans les régions où le climat contraint les personnes à passer plus de temps dedans. Les personnes développent un sentiment communautaire. C'est aussi une constatation que la pratique musicale en ensembles amateurs est beaucoup plus présente dans le nord du pays que dans le sud, elle est également beaucoup présente dans le nord des départements de l'Ardèche et de la Drôme que dans le sud.

2.2. Entrée en musique

Quelles sont les circonstances qui font qu'un individu décide de faire partie d'un orchestre d'harmonie ? Comment peut-il commencer l'apprentissage d'un instrument de musique ? Différentes circonstances, conditions sociales ou familiales provoquent de manière implicite ou non le désir de faire de la musique et de faire le pas de débiter un apprentissage sur un instrument de musique.

Tous ces entretiens de musiciens professionnels, nous montrent la nature différente de la genèse de l'envie de faire de la musique. Parfois de manière implicite parce qu'on voit ou on entend un instrument particulier. Comme un meuble en forme de piano à la maison, ou un parent qui joue.

Dans le milieu amateur on constate aussi plusieurs raisons qui ne sont pas toutes liées directement avec la pratique de la musique. Voici quelques témoignages de ses entrées en musique dans une association musicale amateur.

- Témoignage de Emmanuelle qui est rentrée dans l'harmonie parce que celle-ci est située dans le village, sans cette proximité, elle aurait cherché une autre activité dans le village.
- Témoignage de Julien, issu d'une famille modeste non musicienne, il a été envoyé dans une ferme pour travailler, les enfants du patron faisait de la musique, jouaient le hautbois et l'autre le trombone. Un jour, le chef de musique de l'association musicale de la commune venait louer une maison à côté de la ferme, depuis presque tous les jours un défilé de jeunes apprentis musiciens pour aller prendre leur leçon passait par la

ferme. Petit à petit, Julien eut l'envie d'essayer. Le patron alla trouver le chef de musique pour lui demander s'il pouvait de temps en temps former le jeune Julien malgré ses revenus très modeste. Julien n'avait pas de souhaits particuliers dans le choix de l'instrument, mais avec une petite attirance pour le trombone ou la basse. L'association musicale disposait d'un saxo ténor, et c'est donc à cet instrument qu'il apprit et qu'il continue aujourd'hui à presque quatre-vingt ans.

- Témoignage de Michel qui est rentré dans l'harmonie parce que l'association musicale avait un partenariat avec un bataillon de majorette d'une ville voisine, et que la grande majorité des activités étaient communes. Michel est donc rentré dans l'harmonie parce qu'il y avait des majorettes.
- Même témoignage de Richard parce qu'il fréquentait une majorette, il est rentré dans l'harmonie pour pouvoir la suivre les week-ends.
- Témoignage de Fernand, il y avait deux musiques dans son village d'enfance de 2000 habitants, une société soutenue par un gros industriel, qui avait beaucoup de musiciens et de bonnes conditions de travail. L'autre n'avait aucun soutien et devait faire beaucoup de prestations pour avoir de l'argent pour son fonctionnement. Fernand a commencé de jouer du trombone à coulisse dans l'harmonie qui n'avait pas de soutien, parce que son père y jouait du trombone.
- Témoignage de Paul. « J'ai toujours voulu faire de la musique, ma mère joue du piano et écoutait beaucoup de musique à la radio, radio Lausanne après la guerre, elle m'a appris à écouter. Petit je retrouvais des mélodies sur son piano. En pension j'ai eu la possibilité de jouer du saxo, mais on m'a dit que ce n'était pas pour moi. Je suis allé ensuite habiter à Paris où je me suis inscrit dans une association pour apprendre le cor d'harmonie, mais il fallait acheter l'instrument et je n'avais pas les moyens. J'allais écouter des opéras, des concerts.... Arrivé à la retraite, je me suis lancé pour apprendre le trombone ou le cor d'harmonie. Je suis allé voir l'école de musique où ses pratiques n'étaient pas enseignées, et je me suis retrouvé en classe d'accordéon après avoir dit que je possédais un accordéon diatonique. Au bout d'une année j'ai arrêté l'accordéon qui n'était pas pour moi et j'ai rejoints l'harmonie du village voisin où depuis j'ai appris et je joue du trombone. »
- Témoignage de Roger a pris goût à la pratique musicale à l'école, son professeur était passionné de chant lyrique. L'envie de faire de la musique l'a poussé vers l'harmonie locale, mais sans savoir quel instrument jouer. Il a commencé au saxhorn alto, puis au cor alto et enfin parce qu'il manquait de trompettes, il prit place dans ce pupitre. Roger chantait aussi dans une chorale, il a gardé cette passion encore aujourd'hui. L'instrument, il l'a laissé tomber plusieurs décennies jusqu'à ce que son fils entre dans une harmonie et que le chef de musique l'incite à reprendre la trompette. Maintenant Roger joue du bugle.

Par ces témoignages, on constate qu'il y a plusieurs entrées pour faire le pas vers un orchestre, le premier critère n'est pas forcément la pratique instrumentale.

Il est intéressant de constater aussi les entrées en musique de personnes qui sont devenues des professionnels. Pour comparer voici des extraits d'entretiens réalisés pour un mémoire de maîtrise en 1998. Ces entretiens concernent des musiciens enseignants.

- « J'ai fait de la clarinette à huit ans, parce que mon oncle a fait de la clarinette, j'avais sa méthode... »¹³
- « J'ai commencé la musique en même temps que ma sœur, on faisait du piano parce qu'il y avait un piano à la maison, il servait surtout de meuble d'ailleurs...c'était les deux sœur qui jouaient toutes seules ! Avant de prendre des cours particuliers... »
- « J'ai fait de la flûte à bec parce que c'était le choix de mes parents. J'ai débuté à cinq ans et demi, parce que c'était l'instrument le plus pratique... »
- « Il n'y avait aucun musicien dans ma famille...donc la musique c'est venu tout seul. C'est venu quand j'étais tout petit, vers quatre ou cinq ans, en écoutant la radio. Vers douze ou treize ans j'ai commencé la trompette, je n'ai pas commencé avant parce que ça ne se faisait pas à l'époque, puis j'ai eu des problèmes de lèvres etc., donc je suis passé au trombone au bout d'un an... tout ça au conservatoire de Nice...mais je crois que c'était surtout parce qu'il y avait beaucoup de trompettes et peu de trombone ! »
- « J'ai débuté le saxophone à dix ans à CALUIRE. Personne ne faisait de la musique dans ma famille...mais mon père écoutait beaucoup de jazz, c'était un fan de Sydney BECHET. »
- « J'ai débuté la guitare à neuf ans à l'école de musique de CALUIRE il n'y avait pas de musiciens dans ma famille, j'ai fait ça comme ça, j'avais envie... »
- « J'ai commencé le piano quand j'étais enfant parce que mon père était pianiste amateur... »
- « J'ai commencé la musique très tôt parce qu'il y avait un piano à la maison. Je faisais du quatre mains avec ma sœur ; maintenant elle est professeur de flûte. »

On constate chez les professionnels comme pour les musiciens de sociétés musicales amateurs, la variété des entrées.

Toutes les entrées des musiciens qui sont devenus professionnels sont liées à un instrument et à la pratique instrumentale, alors que chez les amateurs, on retrouve des entrées similaires et en plus d'autres valeurs de motivations liées à d'autres aspects plus sociaux, comme celui de faire des sorties avec les majorettes. Des aspects qui sont plus de l'ordre du relationnel, pour le plaisir d'être avec un certain type de personnes, le côté musical vient après.

Nous allons voir différents liens d'entrée en musique qui peuvent impliquer un individu dans sa décision de faire partie d'un orchestre d'harmonie.

¹³ Cette citation et les suivantes sont extraites du mémoire de maîtrise de Hélène GONON, annexe Les entretiens

- Le lien familial :

C'est un conditionnement implicite, on rentre dans une association parce qu'un membre de la famille participe à cet ensemble. S'il participe à la vie dans ce groupe depuis sa naissance, il va se familiariser avec une ambiance, les différents instruments et tout ce qui prend forme dans le groupe et autour du groupe. L'attrait pour la musique pourra être naturel. C'est la personne qui a appris un instrument parce qu'une autre personne en jouait dans la famille. Que ce soit toutes catégories d'instrumentistes, amateurs et professionnels, l'entrée en musique parce qu'un membre de la famille fait de la musique, c'est l'entrée la plus commune dans toutes les classes sociales.

L'individu qui est entré dans un groupe par la naissance, « celui-ci est vécu par cet individu comme donné d'avance, comme naturel, permanent. Le groupe est un fait global dont l'individu est une partie interne »¹⁴ ce préjugé d'ordre sociologique sur le groupe n'éveille aucune forme différenciatrice chez le participant, il ne se pose pas de question.

On peut rentrer dans une harmonie parce qu'un parent en fait partie. En général, les parents préfèrent, que les enfants suivent dans leur activités pour des raisons de simplicité au niveau de la vie, pour d'éviter des déplacements à l'emmené à une autre activité.

Le fait d'appartenir à un groupe est aussi un lien familial. Un orchestre d'harmonie a trouvé ce slogan « la musique en famille », Ceci connote un intérêt important sur le rapport social dans le groupe. En effet cette association provoque diverses occasions pour que ses membres ne se réunissent pas seulement pour faire de la musique ensemble, mais aussi pour faire des soirées dites familiales, des journées récréatives (ballades, parc d'attraction, voyages). Tout cela pour resserrer les liens entre les sociétaires.

- Lien par rapport à un changement de situation professionnelle :

La situation d'une personne mélomane, qui a envie d'apprendre à jouer de la musique, mais qui n'a pas eu la possibilité pendant son enfance ni durant son activité et qui arrivé à la retraite décide de retourner à l'école pour débiter son apprentissage musicale.

Ce cas est un phénomène de société récent, due à l'arrivée en retraite de personnes en bonne condition physique, qui souhaitent commencer une activité et donner de leur temps dans une association, rejoindre un groupe, ne pas s'isoler. Depuis quelques décennies, la création de nombreuses écoles de musique, d'ateliers d'esthétiques différentes ont permis à de plus en plus de personnes de concrétiser leur rêve.

- Lien de proximité.

Le choix de faire une pratique musicale se détermine par le fait qu'il ne faille pas aller trop loin pour apprendre et pratiquer. Il n'y aurait pas eu ce contact, la personne aurait choisit une autre activité.

Le lien de proximité de la musique qui répète dans le village, ou bien le chef de musique ou un musicien qui donne des leçons juste à côté, le défilé des élèves qui vont et viennent prendre leur cours tout cela crée l'envie de pratiquer.

La proximité des grandes villes dotées d'un conservatoire favorise la professionnalisation. « L'enseignement dispensé dans ce type de structure, et ceci d'autant plus que l'on approche des grandes villes dotées de formations symphoniques, favorise la professionnalisation »¹⁵

¹⁴ *La dynamique des groupes restreints*, Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN, page 21

¹⁵ *L'orchestre dans tous ses éclats*, Bernard LEHMANN, pages 52 et 53

Il y a d'autres intérêts pour certaines personnes d'entrer dans une association musicale. C'est un lien social, le plaisir de partager des moments privilégiés avec certaines personnes. Ça peut être la rencontre de jeunes gens et de jeunes filles, la camaraderie,

Avec certaines conditions climatiques, par exemple un village isolé dans le Jura, où tout est bloqué par la neige pendant quatre ou cinq mois, l'activité musicale c'est organisé

Le choix d'un instrument de musique est très lié à la classe sociale. Au 19^e siècle, la musique devenait accessible à tous. Le développement de l'industrie et le nombre grandissant des musiques militaires permit d'avoir une certaine catégorie d'instrument accessible aux petits revenus.

Comparons l'effet de ses différentes entrées dans un concept de groupe.

Le lien familial. C'est une institution qui assure la transmission des valeurs du groupe pour les pérenniser. C'est un milieu privilégié qui à une grande longévité dans le rapport affectif des membres les prises de décision et d'exécution viennent des parents.

Peut on y voir une mutation dans les entrées en musique ?

Depuis la création des premiers orphéons au 19^e siècle, qui a permis l'accès à la « musique savante » pour tout le monde. On venait à la musique par différentes raisons, le lien familiale, de proximité, social. « Les rencontres aidaient à supporter les misères de la vie ouvrière ». ¹⁶

« La musique devint un moyen de cultiver le peuple et de démocratiser l'art ». Le désir de promotion sociale. Il y eut l'école de musique gratuite pour les classes industrielles et ouvrières de la capitale ouvertes en 1831 par Joseph MAINZER.

« Les progrès de la facture instrumentale, notamment dans les cuivres, contribuèrent à l'adoption de nouveaux instruments susceptibles d'être joués en groupe par des non-spécialistes. Les sociétés musicales d'établissements industriels et commerciaux se multiplièrent vers la fin du 19^e siècle. » ¹⁷

L'évolution des instruments a permis de rendre plus facile leur utilisation, et a augmenté le nombre de pratiquants.

Ces nouveaux ensembles musicaux instrumentaux se retrouvèrent dans un sentiment communautaire (musique des mines, musique de la RATP, des gardiens de la paix,...)

Dans certains cas il y avait des compensations pour les ouvriers qui faisaient partie dès la formation musicale (sac de charbon après chaque répétitions et concerts, travaux moins pénibles dans les mines, temps de travail dégagé pour les répétitions,...) les ouvriers allaient répéter, pendant ce temps ils n'allaient pas au bar, avantage pour le patron d'avoir des ouvriers en forme pour la journée. C'est aussi une valorisation de l'image de l'ouvrier de lui permettre d'accéder à une activité jusque là essentiellement réservée à la bourgeoisie.

On retrouve ses privilèges des musiciens pendant les périodes de conscription militaire, où les grandes musiques, les musiques principales permettent à l'appelé instrumentiste de faire son

¹⁶ Site de l'harmonie de la RATP/historique <http://harmonie-ratp.fr/Historique.php>

¹⁷ La Revue d'histoire du XIX^e siècle : <http://rh19.revues.org/index.html>

temps sous les drapeaux en faisant seulement de la musique et pas d'entraînement physique et manœuvres de combats diverses.

2.3. Raisons et motivations des individus pour rejoindre un ensemble musical.

Les groupes se forment de personnes qui ont des intérêts en commun : quels sont ses intérêts dans le cas des orchestres d'harmonie ?

C'est un état d'esprit. On peut distinguer parmi les différentes personnes qui pratiquent la musique en amateur, ceux qui sont musiciens et associatif, ou bien des musiciens et plus ou moins associatif ou bien associatif et plus ou moins musiciens.

Ceux qui ont un fort intérêt musical et un faible intérêt associatif, ce sont des personnes qui ont un très bon potentiel de connaissances techniques dans leur pratique instrumentale, en pratique, dans l'association, on voit souvent ces personnes seulement pour les prestations, très rarement pour préparer et ranger la salle.

Ceux qui ont moins d'intérêt musical mais un grand intérêt associatif ou bien des personnes qui ont des difficultés liées par un manque de formation instrumentale, souvent des personnes qui sont fortement impliquées à la vie associative du groupe, qui ne ménagent pas leur savoir faire et leur disponibilité.

Les personnes qui ont un aussi grand intérêt pour le musical que pour l'associatif, Ce sont des personnes qui peuvent proposer des solutions pour faire évoluer le groupe ; Ils peuvent être professionnels dans un métier en rapport avec la musique, enseignant, musicologue, concertiste. Avec l'augmentation des lieux de formations musicales et la qualité de l'enseignement actuel, il y en a de plus en plus.

Un élément de l'orchestre d'harmonie qui a beaucoup évolué est l'uniforme. Les premiers orchestres d'harmonie amateurs existaient dans des associations de Sapeur Pompiers ou de Garde Nationale. Beaucoup de musiques civiles apparaissent sur la lancée des musiques militaires dans les premières décennies du 19^e siècle. Ces musiques souvent formées par d'anciens conscrits, dans leur présentation devaient ressembler à la musique de la Garde. D'où l'uniforme d'apparence militaire avec casquette sans oublier les galons pour différencier une hiérarchie entre le chef de musique et les musiciens et entre les musiciens en fonction de leur ancienneté et reconnaissance diverses.

Aujourd'hui si la grande majorité des orchestres d'harmonie n'optent plus pour l'uniforme militaire avec casquette, on peut quand même noter que toutes les musiques ont tout de même une uniformité dans leur tenue.

2.4. Quelles sont les conditions d'acceptation des nouveaux musiciens dans une société musicale ?

En principe l'orchestre d'harmonie accepte tous les musiciens. S'il y a un choix des personnes à accepter ou non, cela signifie que le groupe veut préserver un certain type de fonctionnement. Le choix peut être implicite par les habitudes, les liens sociaux entre les individus tissés depuis longtemps. L'ambiance avant, pendant et après la répétition, le type de prestation, le répertoire, l'exigence de qualité ou non, s'il y a un uniforme ou pas sont des critères de sélection pour un musicien qui souhaite incorporer une harmonie. Ça lui donne une image de la société musicale qu'il rejoint.

S'il accepte, il va rentrer dans un groupe et donc modifier ce groupe, il peut se créer une méfiance de l'ensemble ou des dirigeants de l'ensemble dans le cas où on veut garder un type de fonctionnement du groupe. Avec un groupe qui a une ouverture vers l'évolution, la transformation de celui-ci par un ou plusieurs nouveaux éléments est appréciée, voire souhaitée.

3. Le chef

3.1. Quelle est la fonction du chef ?

On parle habituellement du « chef d'orchestre », ou du « directeur d'orchestre », de la « direction musical » ou de la « direction d'orchestre », en 1873, P.CLODOMIR, dans son traité de l'organisation des sociétés musicales, le nomme « chef directeur ». En Italien on dit maestro « maître »

Le chef, c'est « la personne qui commande, qui exerce une autorité, une direction, une influence déterminante¹⁸ ». Etymologiquement, chef signifie tête. C'est ainsi qu'on peut parler de chef de groupe, chef d'entreprise, d'établissement, de parti, d'état. On dit aussi communément : suivre le chef, obéir au chef, ... Mais en même temps, la tête, c'est la partie indissociable du reste du corps et des membres, et c'est aussi la tête pensante.

Les mots « directeur » et « direction » nous apportent eux aussi pas mal d'ambiguïtés. La définition du Petit Larousse Illustré donne pour « direction » : « action de diriger, de guider, conduite, administration », et plus loin, « orientation vers un point donné, ..., orientation que l'on donne à une action, à une entreprise »

De ces définitions, il ressort une conception plutôt tournée vers l'autorité, qui va impliquer des rapports humains de hiérarchie (domination, soumission). Et une autre impliquant un projet auquel les autres seront associés afin qu'ils consentent à emboîter le pas pour suivre le chemin. Une décision adoptée

Dans l'orchestre, le chef a une fonction technique, pour répondre aux questions de technique musicale qui se posent à lui et aux musiciens de l'orchestre. Dans cette fonction technique, on

¹⁸ Définition du petit Larousse illustré

peut y voir également la formation d'autres chefs, l'apprentissage des codes, de l'autorité par la gestique naturelle.

Une fonction pédagogique qui découle de tout ce qui est mentionné dans la fonction technique. Les savoirs et savoir-faire sont mis au service de l'explication. Par obligation le chef est souvent face à des gens qui n'ont pas tous la même culture musicale. Les musiciens ont tous une culture, mais pas forcément celle qui est jouée dans le répertoire des orchestres d'harmonie.

Une fonction artistique car « la musique est un art ». La musique permet de transmettre des émotions de ressentis, de bien être ou d'extase, elle intervient sur le psychique de l'individu. Elle n'est pas ressentie par tout le monde de la même manière – variété des goûts.

La curiosité musicale doit se retrouver dans le sens artistique du chef, ce qui va lui permettre des ouvertures différentes pour élargir le répertoire.

Une fonction sociale du fait de se retrouver devant un groupe d'individus implique également une fonction sociale. Il est question de faire adhérer à un projet qui est social.

La formation des chefs a souvent été inexistante et surtout très mal répartie au niveau national. Dans certaines régions, cette formation est bien organisée et dans d'autres elle est mal desservie. C'est souvent celui qui est le plus doué en tant qu'instrumentiste ou bien la personne qui a beaucoup de charisme qui est reconnu chef du groupe. L'introduction de P.CLODOMIR, dans son traité de l'organisation des sociétés musicales nous montre qu'au 19^e siècle le problème de la formation des chefs existait déjà. « Si tous les chefs directeurs de sociétés musicales étaient « artiste » dans toute la conception du mot, cette œuvre (son traité) n'aurait pas sa raison d'être, mais il n'en est malheureusement pas ainsi. La plupart manquent fatalement de qualités requises. ... Ainsi dans les petites localités où les ressources pécuniaires sont problématiques ... On abandonne la direction à un sociétaire qui ne connaît, le plus ordinairement, la musique que d'une manière superficielle. Il est vrai qu'il a pratiqué jadis le cornet à pistons ou la clarinette ; mais néanmoins, quelque insuffisante que soit cette recommandation, elle devient pour lui son seul titre sérieux. »¹⁹

CLODOMIR fait une constatation : le manque de formation du chef de musique dans certains orchestres d'harmonie a été fatal au groupe. La formation des chefs aurait pu limiter l'extinction d'un certain nombre d'ensemble.

Mais avec quelle formation ? Est-ce qu'une formation technique de chef est suffisante ? Ou bien une formation « artistique » ?

Un concept qui n'est pas mentionné à cette époque est le rapport social. Le rapport du chef de musique avec le groupe de musiciens.

3.2. Quelle est la place du chef ?

Le groupe d'individus présuppose selon BION²⁰ à une dépendance d'un chef, d'un leader à qui on attribue un rôle avec tout ce qui implique en terme de pouvoir du chef et de ses devoirs dans le groupe. « Le groupe demande à être protégé par le leader dont il se sent dépendre pour sa nourriture intellectuelle ou spirituelle »²¹

¹⁹ *Traité de l'organisation des sociétés musicales, P.CLODOMIR, page VII*

²⁰ *Wilfred BION (1897-1979) psychanalyste, il a été un pionnier de la psychotérapie de groupe et de l'analyse groupale.*

²¹ *La dynamique des groupes restreints, Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN, page 115*

« Le commandant en chef aime tous ses soldats ; chaque capitaine est le père de sa compagnie, comme le colonel l'est du régiment, l'adjudant de sa section. Même chose pour les églises... »²²

Par ses exemples, on peut faire un rapprochement avec le groupe, la société musicale, avec un chef de musique et les regrouper comme un comportement groupe famille.

D'après Freud, concernant ses travaux sur l'émotion et l'affect, le fondement du lien qui réunit les individus dans un groupe et les unit à leur leader est avant tout affectif. Plus le groupe est important, plus le lien affectif s'exprime sous la forme de phénomènes émotionnels. « Les liens entre les individus d'un groupe s'établissent sous l'impulsion de l'amour qui en constitue la principale force de cohésion. Freud prend pour exemple deux foules institutionnelles, l'Eglise et l'Armée. Dans ces deux types de groupes sociaux, chaque individu est rattaché par des liens libidinaux aux chefs (Christ, Chef suprême) »²³

Quels sont les éventuelles évolutions, mutations ou changement d'objectifs possible ?

La tradition des orchestres d'harmonie est de disposer le chef devant les musiciens, peut on envisager une autre disposition ? Une formation sans chef ou bien un emplacement du chef différent. Bernard LEHMANN décrit un dispositif particulier d'un orchestre symphonique sans chef d'orchestre. Ceci se passe en Union Soviétique en 1922, appelé les « Persimfans ». « Pour pouvoir coordonner leur jeu, les Persimfans disposent les musiciens de la façon suivante : une partie des cordes, placée en demi-cercle, tournaient le dos au public et les autres, ainsi que les bois et les cuivres, étaient rangés en diagonale, se faisant face, à l'intérieur du demi-cercle. ²⁴» à la fin du 19^e siècle et début 20^e, les orchestres d'harmonies militaires et civiles donnaient l'aubade en se disposant en cercle, tout le monde pouvait se voir.

On peut constater aussi que le rôle du chef est superflu voir inexistant lorsque la musique défile, d'abord parce que tous les musiciens ne peuvent le voir, selon leur disposition dans les colonnes, puis le pas cadencé permet à tous les musiciens d'aller au même tempo. Dans les musiques militaires, le chef de musique est suppléé par un tambour-major qui, à l'aide d'une canne de tambour-major, peut donner quelques informations aux musiciens. Des informations de début et fin des morceaux et des informations de directions lors d'une parade. En défilé les instructions de départ et de fin des morceaux peuvent être codée par des rythmes différents à l'aide de la grosse caisse et les cymbales. On constate qu'il n'y a pas d'indications de nuances.

Est-ce qu'il ne faut pas faire de nuances lorsqu'on défile ? La musique qui défile devant un public, ne peut proposer l'intégralité de la pièce qu'elle exécute. Une personne dans le public, va entendre et voir passer devant lui les rangs les uns après les autres. On peut donc constater que dans ce cas, la musicalité de l'œuvre n'est pas la priorité pour le public. Il y a d'autres critères qui sont mis au devant comme l'uniformité de la tenue, du pas cadencé, des évolutions.

Dans les rencontres d'orchestre spécialisés dans cette forme d'évolution, la diversité des instruments est moins riche que les orchestres d'harmonies traditionnels, il y a beaucoup de percussions grosse caisse, cymbales et tambours divers, des glockenspiels et des cuivres souvent modifiés comme des tubas et euphoniums qui ont le pavillon devant comme la trompette, il en va de même pour les orchestrations de leur répertoire qui sont moins riche en

²² *La dynamique des groupes restreints*, Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN, page 106

²³ *La psychologie des groupes*, Alain BLANCHET et Alain TROGNON, page 13

²⁴ *L'orchestre dans tous ses éclats*, Bernard LEHMANN, page 26

polyphonies. Ce type de formations, qu'on trouve beaucoup plus en Belgique, au Pays-Bas ou en Suisse privilégie les évolutions parade à la richesse d'une orchestration.

4. Les musiciens

4.1. Quelle est la place des musiciens?

La place en terme de position. La grande habitude des orchestres en concert est de se situer face au chef. C'est la position la plus pratique pour apercevoir les informations, les codes via une gestique appropriée. Lorsqu'au 19^e siècle les musiciens jouaient sur une place, dans un kiosque, ou en défilant, les musiciens avaient d'autres façons de se placer. On les trouvait en cercle lors d'une aubade sur une place ou alignés sur plusieurs colonnes lors des défilés. Ces dispositions différentes avaient toutes une logique qui ne mettait pas forcément au premier plan la qualité musicale, par exemple : la disposition en plusieurs colonnes pour défilé, le public n'a pas une écoute homogène de la pièce jouée, il a un échantillon des différentes parties au fur et à mesure que les pupitres passent devant lui. D'ailleurs dans le langage courant, on dit : Aller voir le défilé ou regarder la parade passer. Le défilé a plus d'attrait au niveau du visuel (uniformes, pas cadencé). Le public se plaît de voir cette uniformité. La musicalité, dans ce cas, a un second rôle. Au niveau du répertoire dans ce type de manifestation on trouve majoritairement des marches ou des pas redoublés. C'est la musique qui s'est adaptée au défilé en créant un style musical « Les Allemands prétendent, à l'honneur d'avoir inventer, vers le milieu du 18^e siècle, le morceau de musique militaire qui porte le nom de marche²⁵. » La musique a été rapportée pour donner de l'entrain aux militaires et pendant les fêtes populaires.

La place en terme de rôle. Les musiciens sont les acteurs principaux du groupe. C'est le résultat des sons qu'ils produisent qui est perçu par l'auditoire. Le chef met son énergie à sensibiliser les musiciens pour interpréter une œuvre. Les musiciens doivent être attentif aux conseils du chef. Comme le dirigeant d'une entreprise et ses ouvriers, le produit final est confectionné par les ouvriers, bien que ce soit le dirigeant qui décide comment doit être fait ce produit. Ce sont les musiciens qui créent les différents sons, mais ils sont subalternes au chef qui n'émet aucun son, il les guide, c'est lui qui façonne l'interprétation de l'œuvre selon ses goûts et ses exigences.

4.2. Le rapport entre les musiciens

Dans les orchestres, le positionnement de chaque individu est lié à la fois à l'individu et au groupe. L'orchestre est un processus dans lequel ses membres sont liés. Cette fraternité est plus ou moins affirmée en fonction des instruments, de l'origine géographique des personnes, de leur tranche d'âge. Les rapports au groupe de chaque individu font partie de l'image du groupe.

²⁵ *Manuel générale de musique militaire, de Georges KASTNER 1848, page 157*

Le groupe agit et interagit dans une pluralité et aussi au niveau de l'individu. Les personnes ne sont pas isolées. Le changement de comportement d'un individu ou le changement du groupe dans le sens d'un ajout ou du départ d'un individu, change le comportement de tout groupe.

« Il n'existe aucune personnalité normale qui reste psychologiquement isolée des autres »²⁶. Chacun se construit dans un groupe, par rapport aux autres membres du groupe. Le groupe n'est pas la somme des identités. Il est conçu selon LEWIN²⁷ comme « une réalité irréductible aux individus qui le compose »²⁸.

L'intégration de toute personne dans un groupe joue un rôle à la fois dans un processus de personnalisation et dans un processus d'individualisation.

La personnalisation est le processus par lequel un système socioculturel façonne l'esprit de ses membres.

L'individualisation est le processus pour lequel une personne se démarque aux autres membres.

Dans l'apprentissage au sein d'un groupe, il y a une situation de conflit sociocognitif qui est due aux différences de perception des individus, qui crée un désaccord. « Les personnes ne voient pas la même chose de la même façon »²⁹

Ce conflit génère de nouvelles visions d'un problème qui vu différemment peut ne plus être un obstacle, mais la situation de conflit sociocognitif n'est pas la seule source de développement au sein d'un groupe, il y a également l'utilisation de l'action d'un autre membre comme modèle, c'est l'imitation et lorsque le modèle imité intervient dans le processus de réalisation il y a interaction de tutelle.

Ce rapport avec l'apprentissage en groupe est couramment observé dans les structures musicales amateurs. Une difficulté dans un pupitre, les musiciens qui ne sont pas sûrs s'abstiennent de jouer avec l'espoir qu'un musicien plus compétent joue le passage pour qu'ils puissent écouter puis imiter. Lorsque le musicien expérimenté accompagne un musicien moins expérimenté pendant une séance de travail, répétition, il se comporte en tuteur.

Les moments de conflits existent aussi de toutes sortes : par exemple lorsque deux musiciens sont persuadés de bien exécuter un trait, chacun défend son choix, sa position d'interprète. Ils auront chacun une nouvelle approche du trait.

Dans la première moitié du 20^e siècle, les musiciens des orchestres d'harmonie étaient, assez souvent, initiés bénévolement par le chef de musique, comme maître unique. Avec les changements dans la société actuelle (diversité des loisirs, accès simple à l'écoute d'œuvres enregistrées par de grands artistes,...). L'enseignement bénévole n'a pas perduré, il s'est professionnalisé et spécialisé, on a créé des écoles pour institutionnaliser l'enseignement musical. Ses écoles de musique ont souvent été gérées par l'association musicale. Avec des moyens très divers. Quelques écoles de musique générées par les harmonies ont été municipalisées, ceci de manière très aléatoire selon les régions.

Toutes les conditions d'appartenance à un groupe, à un orchestre d'harmonie, donnent au musicien amateur plus de ressources qu'il n'en aurait en cours individuel. C'est le cas dans les orchestres d'harmonie, où il y a une diversité des connaissances. Ces personnes différentes,

²⁶ *La dynamique des groupes restreints*, Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN, page 28

²⁷ Kurt LEWIN (1890-1947) est un pionnier dans le domaine de psychologie sociale. On lui doit l'expression « dynamique de groupe »

²⁸ *La dynamique des groupes restreints*, Didier ANZIEU et Jacques-Yves MARTIN, page 85

²⁹ *La psychologie des groupes*, Alain BLANCHET et Alain TROGNON, 24

que l'on retrouve aujourd'hui dans les orchestres d'harmonie sont ouvriers, agriculteurs, enseignants, médecin, infirmier, pompier, responsables d'entreprises, sans emploi, étudiants ou encore retraités.

Cet ensemble riche des savoirs faire et connaissances de chaque membre permet de multiplier les visions et les ressources pour permettre aux musiciens amateurs d'évoluer musicalement et aussi socialement.

5. Le répertoire

« L'orchestre d'harmonie, c'est avant tout une orchestration – instruments à vent et percussions – et un répertoire. »³⁰ La France est le pays qui a le plus important patrimoine pour les orchestres d'harmonie.

Les œuvres pour ensemble à vent de la renaissance, puis les fanfares de LULLY et la Royal Fireworks Music de HAENDEL, les temps de la révolution, des compositeurs de cette époque comme GOSSEC, MEHUL, LESUEUR, CHERUBINI, BLASIVUS étaient mis en contribution afin de composer pour la nouvelle nation. Afin de pouvoir fédérer tout le peuple, les différentes régions, le pouvoir a su mettre à profit la musique et le chant. « Les chants apprirent au peuple qu'il avait une patrie »³¹. Ce patrimoine musical comprend le grand répertoire de la musique militaire et beaucoup de transcriptions de grandes œuvres symphoniques.

Le bouleversement dans la facture des instruments à vents, déjà détaillé plus haut, a permis aux musiciens amateurs d'aborder un répertoire plus large, en passant par les polkas pour pistons jusqu'au arrangements de symphonies, d'ouvertures d'opéra ou d'opéra comique.

Hector Berlioz, au 19^e siècle, dans son *Traité d'instrumentation et d'orchestration moderne*, montre que les compositeurs deviennent attentifs à la couleur sonore de chaque instrument. Puis vers la fin du 19^e des pièces de SAINT-SAENS, GOUNOD, PIERNE, d'INDY et plus près de nous MILHAUD, John Philip SOUSA, Alfred REED apportent aux orchestres d'harmonie un répertoire riche pour tous les niveaux des orchestres. Ce répertoire touche tous les styles musicaux – traditionnels, jazz, variété, musique de film, musique contemporaine, emprunt ou transcription de pièces classiques, etc.

Toutes les esthétiques et toutes les formes musicales sont arrangées pour les harmonies.

Aujourd'hui des compositeurs comme Jacob de HAAN, Johan de MEIJ, Serge LANCEN, Jérôme NAULAIS, Andy EMLER, Alex GRILLO, Marc STECKAR pour en citer quelques uns ont enrichi le répertoire avec des créations pour orchestres d'harmonie ou fanfares. Comme par exemple « élémouvant » de Alex GRILLO pour orchestre d'harmonie, enclumes et pyrotechnie³², ou « les trois mousses » pour orchestre d'harmonie et l'European Tuba Trio. Ces créations, ce nouveau répertoire contribuent à valoriser l'orchestre d'harmonie.

Les éditeurs de partitions pour orchestres d'harmonie comme Robert MARTIN ou Georges BESSON ont adapté un répertoire pour que des ensembles dont les pupitres seraient incomplets. Des orchestrations plus légères, des morceaux plus faciles, pour permettre aux

³⁰ *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMPLOWICZ, page 69

³¹ *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMPLOWICZ, page 70

musiciens des petits orchestres d'harmonie de disposer d'un répertoire adapté à toutes les manifestations.

6. Quelques changements notables dans l'évolution des orchestres d'harmonie.

Autrefois, les orphéons puis les orchestres d'harmonie et les fanfares étaient composés exclusivement d'hommes et étaient représentant d'une même catégorie social, des ouvriers, des paysans.

La représentation d'aujourd'hui est différente. Il est courant, de nos jours, de constater dans un orchestre d'harmonie amateur, une représentation mixte, composée de plusieurs couches sociales, des ouvriers, des agriculteurs qui sont toujours majoritairement représenté, mais on trouve également des professions libérales, des cadres d'entreprise, des médecins, des étudiants, des retraités ou des personnes à la recherche d'un emploi.

Même constat dans l'orchestre symphonique, l'orchestre professionnel où dans un même groupe se retrouvent des personnes dont le niveau social n'aurait jamais permis de se côtoyer : « Mais à l'inverse d'un atelier de montage automobile, par exemple, ce collectif réunit au sein d'un espace plus que restreint (plateau, la fosse, la salle de répétition), lors des voyages pour les tournées dans les même hôtels, voire aux mêmes tables, des individus qui, du fait de leurs origines sociales et partant, de l'instrument qu'ils jouent n'auraient en temps ordinaire pas la moindre chance de se côtoyer : ils ne partagent pas les « mêmes valeurs », ils ne partagent pas la même vision de la musique classique et du métier d'instrumentiste d'orchestre, ils ne partagent pas non plus les mêmes goûts musicaux. »³³

Dans le chapitre précédent, on a remarqué un changement d'image de l'orchestre d'harmonie au niveau du répertoire. Ce répertoire parfois ne suit aucune de règles, ou de phénomène de mode, il est la conséquence d'une idée, par exemple l'idée d'utiliser une collection d'enclumes avec un orchestre d'harmonie. Le concert devient spectacle, un spectacle qui est à la fois visuel et à la fois sonore. On rentre dans une autre dimension.³⁴

7. Choix, orientation de l'orchestre, vers le musical, vers l'associatif ?

L'évolution des orchestres d'harmonie est passée d'une canalisation de la masse populaire et une moralisation à une valorisation reconnue.

Dès sa création, au 19^e siècle, les orchestres d'harmonies se produisaient exclusivement en plein air. C'est aussi une opposition aux orchestres qui interprètent les grandes œuvres symphoniques qui se produisent dans les salons ou les opéras. Les orchestres populaires pouvaient aussi jouer en défilant ou bien statique sur une place, seul ou en accompagnant des orphéons, pour donner de l'éclat à certaines cérémonies. « Les société musicales ... sont généralement reconnues d'utilité publique. Pas une solennité, pas une fête patriotique sans musique ;... Que les réunions soient militaires, religieuses ou nationales, tout le monde n'a

³³ *L'orchestre dans tous ses éclats, Bernard LEHMANN, page 11*

³⁴ Site internet : Création de élémouvant avec les Philharmonistes des pays de Vaucluse en 2006 : http://www.philharduvacluse.info/galerie_des_philhars.htm

qu'un désir, entendre de la musique. »³⁵ La création des Kiosques à musique vers la fin du 19^e siècle a donné à ces orchestres, entre autres, un lieu de concert pour l'extérieur . « Le matériel (partitions et instruments) est fin prêt ; les rues, les places et les kiosques de France allaient en entendre et voir passer de toutes les couleurs. »³⁶

Le manque de lieu de prestation musicale, à l'époque, a enfermé l'orchestre d'harmonie dans un certain répertoire, une instrumentation qui privilégiait les cuivres, les saxophones et les clarinettes en grand nombre.

Aujourd'hui, avec des lieux de diffusion adaptés comme la construction de salles de concerts ou l'ouverture des lieux de culte, la création de pièces variées et adaptées à ces ensembles, on contribue à donner à l'orchestre d'harmonie une nouvelle image plus valorisante

Aujourd'hui, il y a plusieurs possibilités et plusieurs choix de faire de la musique en orchestre d'harmonie. C'est le choix de faire exclusivement des concerts, de faire que des défilés ou les deux ? De ce choix des membres de l'orchestre il en découle des images différentes liées au répertoire musical ou au rapport sociaux dans le groupe.

Si une harmonie est habituée à faire des animations et des défilés, on lui associe l'image des musiciens qui jouent en déambulant, l'image d'un groupe qui se produit pour les fêtes et les cérémonies où souvent il y a un coup à boire à la fin, ou encore l'image de morceaux pas trop compliqués.

Une autre harmonie qui s'affiche à ne faire que des concerts, on peut lui associer l'image de musiciens qui jouent la plupart du temps assis, l'image de temps de travail plus exigeants sur la qualité musicale, l'image de lieux de prestations adaptés comme dans une salle de concerts.

Toutes ses images peuvent inciter un nouveau musicien à rejoindre le groupe ou pas. En fonction de ses désirs d'échanger plus sur un côté social ou d'investir et d'accroître son niveau musical.

³⁵ *Traité de l'organisation des sociétés musicales*, P.CLODOMIR, page 148

³⁶ *Les travaux d'Orphée*, Philippe GUMPLOWICZ, page 75

Conclusion

Qu'en est-il aujourd'hui des orchestres d'harmonie ? Nous ne sommes pas du tout dans les mêmes conditions qu'au temps des orphéons et des premiers orchestres instrumentaux. Maintenant tout le monde a accès à la musique. Les moyens de diffusions sont beaucoup plus nombreux et abordables pas tous. Il n'y a pas de foyers qui ne puisse avoir au moins un poste radio.

L'orchestre qui permettait de canaliser la classe ouvrière trouve aujourd'hui une valorisation dans la société. Le choix d'un instrument n'est plus lié exclusivement à la classe sociale d'un individu, mais va aussi dépendre de sa personnalité, de son goût.

Les orchestres d'harmonie ont un répertoire spécifique sans cesse renouvelé. Tous les styles de musique sont abordés par les harmonies. Toutes les familles d'instruments peuvent tenir un rôle de soliste dans l'orchestre. Il y a toujours des manifestations extérieures et des concerts dans des salles diverses, dont beaucoup sont adaptées à ce type de formation. On commence à trouver des salles de concerts dignes de ce nom dans des petites villes de 5000 habitants.

Pourtant les modes de fonctionnement de ces orchestres sont très divers. Pour certains, il n'y a pas de problèmes d'effectif, mais d'autres harmonies s'efforcent depuis des années à faire des répétitions avec un effectif de cinq à dix musiciens. Pourquoi ce dépeuplement de l'orchestre ?

Il y a bien sûr plusieurs raisons de ce malaise. En voici quelques unes :

Dans certains coins, il y a toujours les vieilles images qui opposent les vents aux cordes, où en d'autres termes, l'image de l'école qui forme les musiciens et l'orchestre d'harmonie qui les *déforme*. Dans certains cas, le professeur d'instrument ou le directeur d'école de musique ne pousse pas et même parfois dissuade les élèves à aller jouer dans l'orchestre d'harmonie local. Pour des raisons de répertoire trop militaire, la participation aux cérémonies commémoratives ou pour garder un monopole sur la pratique de son instrument, selon des témoignages, « un professeur non seulement dissuade ses élèves d'aller dans les harmonies locales mais propose son ensemble en première partie pendant le concert de l'harmonie qui lui demande des renforts ».

L'absence de liens avec une ou des écoles de musique est un manque important pour la pérennisation d'un orchestre d'harmonie. Il est souhaitable qu'un vivier de nouveaux élèves alimente régulièrement l'harmonie. Ce qui est une force des orchestres d'harmonie c'est la diversité des tranches d'âge. Le lien social est toujours très fort chez les orchestres d'harmonie. La nature de groupe, provoque dans certains orchestres d'harmonie des conflits internes. L'agressivité intragroupe est un élément décourageant pour les autres membres.

La situation géographique influence sur la popularité d'un orchestre d'harmonie. Dans le nord du pays, il y a des critères dus au lieu plus ou moins isolé en certaines périodes de l'année, des critères de l'historique de la musique rattaché à une ancienne activité ouvrière, l'envie et la passion de jouer dans cet orchestre pour ce qu'il représente comme racines sociales, appartenance à une culture.

Dans le sud c'est le critère d'aimer la musique qui semble majoritaire, en constatant la faible quantité d'orchestres d'harmonie et la quasi absence de culture industrielle importante. Le mélange de personnes de régions et pays différents a aussi contribué à casser l'identité d'un territoire, les racines, contrairement au nord. On le constate avec les parlers traditionnels en patois qui ne sont plus employés couramment dans le sud depuis quelques générations contrairement au ch'ti.

Le manque de compétence de certains chefs est la cause de la fin de certains ensembles musicaux. La formation de chefs est un moyen pour pérenniser l'orchestre d'harmonie.

La France est le pays qui a le plus important patrimoine pour les orchestres d'harmonie. Il demande à être mis en valeur. Pour revaloriser l'image de l'Orchestre d'Harmonie, il faut solliciter des compositeurs.

Bibliographie :

Les Travaux d'Orphée, deux siècles de pratique musicale amateur en France (1820-2000), nouvelle édition de Philippe GUMPCLOWICZ, éditions AUBIER

L'Orchestre dans tous ses éclats de Bernard LEHMANN, éditions La Découverte

La dynamique des groupes retreints de Didier ANZIEU et Jacques Yves MARTIN, édité par les Presses Universitaires de France

La psychologie des groupes de Alain BLANCHET et Alain TROGNON, édité par Nathan Université

Mémoire maîtrise de maîtrise Sciences de l'Education de Hélène GONON, annexe Les entretiens, Université Lumière Lyon 2, département Sciences de l'Education année universitaire 1997/1998

Traité de l'organisation des Sociétés musicales harmonie et fanfares par P.CLODOMIR, édité par Alphonse LEDUC en 1873

Documents sous format informatique :

Manuel générale de musique militaire à l'usage des armées françaises, de Georges KASTNER 1848. Version numérisée par google book : <http://books.google.fr/>

Abstract:

Depuis le début du 19^e siècle, la diffusion de la musique s'est popularisée. Le peuple a pu faire de la musique pour le peuple. Le lien social a permis la moralisation des ouvriers avec toujours des distinctions des différentes classes.

Aujourd'hui, l'image des orchestres a changé, l'orchestre s'est développé, a grandi en tenant compte de son histoire et en explorant ses possibilités.

Mots clé :

Orchestre d'harmonie
Société musicale
Orphéons
Musicien amateur
Le chef d'orchestre
Lien social
Valorisation sociale